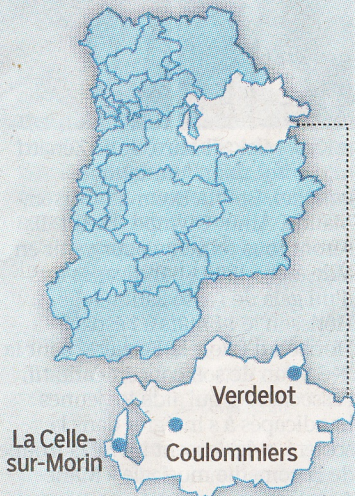




Le canton de Coulommiers paie le prix de l'isolement

Rural, le canton de Coulommiers souffre d'un important déficit de structures publiques. Ses habitants regrettent notamment le faible maillage du réseau de transports et le manque de médecins.

Coulommiers



51 communes, 62 032 habitants
Amillis, Aulnoy, Beauthell, Bellot, Boissy-le-Châtel, Boitron, La Celle-sur-Morin, Chailly-en-Brie, La Chapelle-Moutils, Chartronges, Chauffry, Chevru, Choisy-en-Brie, Coulommiers, Dagny, Doue, La Ferté-Gaucher, Giremoutiers, Hautefeuille, Hondevilliers, Jouy-sur-Morin, Lescherolles, Leudon-en-Brie, Maisoncelles-en-Brie, Marolles-en-Brie, Mauperthuis, Meilleray, Montdauphin, Montenis, Montolivet, Mouroux, Orly-sur-Morin, Pézarches, Rebais, Sablonnières, Saint-Augustin, Saint-Barthélémy, Saint-Cyr-sur-Morin, Saint-Denis-lès-Rebais, Saint-Germain-sous-Doue, Saint-Léger, Saint-Mars-Vieux-Maisons, Saint-Martin-des-Champs, Saint-Ouen-sur-Morin, Saint-Rémy-de-la-Vanne, Saint-Siméon, Saints, Touquin, La Trétoire, Verdelot, Villeneuve-sur-Bellot.

S'ÉTENDANT VERS L'EST, le nouveau canton de Coulommiers a avalé ceux de Rebais et de La Ferté-Gaucher. Coupé de l'ouest dynamique du département par l'autoroute A4, limitrophe de l'Aisne et de la Marne, ce secteur rural paie le prix d'un cadre de vie préservé. Isolé du développement économique de sa voisine Marne-la-Vallée, le canton concentre de nombreuses difficultés en termes de mobilité, d'accès aux études supérieures, d'offre de santé et d'emplois. Dans le même temps, sa campagne, dont une large portion devrait être intégrée au futur parc naturel régional de la Brie et des deux Morins, jouit du caractère typique briard qui attire de plus en plus de nouveaux habitants. Des urbains qui découvrent à leurs dépens les difficultés de la vie rurale.

Au café de l'Union sur la place du marché de Coulommiers, les élections qui approchent à grands pas n'intéressent pas. Pourtant, les sujets qui fâchent délient les langues les plus mutiques : « On manque de transport, il faut plus de deux heures le matin pour aller à Paris en voiture, en train c'est souvent compliqué et en bus n'en parlons même pas ! On vit dans une enclave, ce qui manque c'est un vrai maillage départemental, pour aller à Roissy, à Melun et à Marne-la-Vallée, là où il y a du travail, parce qu'ici ça manque vraiment ! », énumère la patronne Dominique, 47 ans. Sa cliente enfonce un peu plus le clou : « Je suis arrivée en 1978, on a fait construire à Touquin parce que c'était moins cher, mais le prix à payer ce sont les transports. Ici il n'y a pas de dynamisme économique, le travail il est à Paris », se plaint Héléna, 66 ans.

« Ici il n'y a pas de dynamisme économique, le travail il est à Paris »

Héléna, 66 ans, habitante de Coulommiers

Un constat partagé par le conseil général, qui a alloué une enveloppe de 12,8 M€ pour accompagner les communes du canton sur six enjeux stratégiques. Parmi eux, le développement des transports collectifs, le développement économique, l'amélioration des services et la lutte contre la désertification médicale. Ainsi, des projets sont en route, notamment l'extension du collège de La Ferté-Gaucher, l'amélioration énergétique de trois collèges à Rebais et à Coulommiers, la création d'un hô-



Coulommiers. Les habitants du canton, grand comme six fois la ville de Paris, souhaitent notamment avoir accès à un meilleur réseau de transports, afin d'atteindre facilement les bassins d'emploi éloignés de chez eux. (LPM/K)

tel d'entreprises à Coulommiers et des aménagements routiers pour un programme de 5,8 M€.

D'autres projets pourraient être subventionnés par le département comme dans le canton de Coulommiers, comme le développement économique de la zone artisanale de Boissy-le-Châtel ou encore les pôles gare de Coulommiers et de Faremoutiers. Gage aux quatre listes départementales d'avancer les arguments pour séduire des habitants, qui se sentent malgré tout tenus à l'écart. En 2011, lors du dernier scrutin partiel, la droite avait remporté haut la main les anciens cantons de Rebais et de La Ferté-Gaucher dans des duels avec le Front national. L'ancien canton de

Coulommiers est quant à lui tenu depuis 2004 par Laurence Picard (UMP).

MARION KREMP

CLÉS

631 km².
467 km de routes départementales.
7 collèges.
3 lignes de bus Seine-et-Marne Express (1, 17, 50).
1 ligne de transport à la demande.

DEMAIN

Le canton de Fontenay-Trésigny

Les binômes en lice

Elisabeth Escuyer (PS), 64 ans, ancienne maire de Mouroux aujourd'hui dans l'opposition.

Benoît Autereau (PS), 27 ans, secrétaire de la section du PS de Rebais - La Ferté-Gaucher.

Laurence Picard (UMP), 61 ans, conseillère générale sortante du canton de Coulommiers, adjointe au maire de Coulommiers, conseillère de la communauté de communes du Pays de Coulommiers.

Yves Jaunaux (UMP), 71 ans, médecin, maire de La Ferté-Gaucher.

conseiller général sortant du canton de La Ferté-Gaucher, vice-président de la communauté de communes du Cœur de la Brie.

Yvon Tregoaat (EELV), 52 ans, ancien conseiller municipal d'opposition à Coulommiers.

Hélène Quan Tran (EELV), 46 ans, commerciale.

Françoise Goudouneix (FN), conseillère municipale d'opposition à Coulommiers.

Pascal Fiandrin (FN), 39 ans, secrétaire cantonal du Front national.

Comment lutter contre la désertification médicale ?

UN UNIQUE HÔPITAL de 350 lits, celui de Coulommiers, pour plus de 62 000 habitants répartis sur un territoire grand comme six fois la ville de Paris. Les nouvelles frontières du canton de Coulommiers n'ont pas résolu, au contraire, le manque criant d'infrastructures médicales et de médecins libéraux. Le canton de La Ferté-Gaucher, nouvellement rattaché à Coulommiers, compte parmi les huit territoires prioritaires identifiés par l'agence régionale de santé comme alarmant du point de vue de la démographie médicale.

« Cette situation est dramatique dans notre secteur, plante Yves Jaunaux, médecin généraliste à La Ferté-Gaucher et candidat UMP-UDI sur le canton de Coulommiers. J'ai des malades, jusqu'à Mouroux

ou La Ferté-sous-Jouarre. Même pour établir un certificat de décès à Saint-Cyr-sur-Morin un samedi soir, les gendarmes ne trouvent pas de médecin disponible avant La Ferté-Gaucher qui est à plus de 20 km ! Ce qui pose problème pour faire venir de jeunes médecins, ce sont les transports insuffisants et le manque d'attractivité du secteur, ce sont des thématiques qui sont liées et sur lesquelles il faut se pencher ».

Des bourses pour attirer les jeunes médecins

Des questions qui préoccupent également les candidats socialistes, qui ont inscrit à leur programme l'accès à la santé et le développement des transports à la demande.

Dans son budget 2014, le département a voté une enveloppe de 20 000 € pour aider les collectivités, communes ou intercommunalité, dans leurs projets d'aide à l'installation de ces derniers. En collaboration avec le conseil régional, des bourses sont également attribuées par le conseil général aux étudiants en médecine, qui s'engagent après leur cursus, dont les trois dernières années sont rétribuées à hauteur de 1 000 € par mois, à s'installer dans un des secteurs prioritaires identifiés.

Plusieurs projets devraient sortir des tiroirs dans un avenir proche, notamment deux maisons de santé l'une à la Ferté-Gaucher, l'autre à Faremoutiers, pour épauler celle créée à Coulommiers en 2012.

M.K.